

**George Sand,
une avocate de la cause féminine**

À l'âme de mon père

Introduction

Dès son premier roman *Indiana*, George Sand affiche un aspect important de sa modernité littéraire qui se rapporte à l'indépendance des femmes. En tant qu'écrivaine moderne, elle entreprend très tôt une démarche féministe qui consiste à ne plus se poser en tant qu'objet, mais en tant que sujet du discours. L'échec de son mariage marque un tournant dans sa vie et l'amène à critiquer l'institution maritale à cause de la position inférieure que la femme y occupe. Dans ses textes, la romancière fait valoir une représentation du mariage qui pourrait être interprétée par ce qu'elle a réellement vécu. Nombreux sont les romans sandiens où des héroïnes, à l'image de Sand, endurent le calvaire d'un mariage qui les humilie et luttent de toute leur force pour le défaire, pareillement à leur créatrice. George Sand, sans surprise, dénonce les unions maritales telles qu'elles sont adoptées par le Code civil de Napoléon en 1804.

L'indignation de Sand contre l'article 1124 du Code napoléonien provient de son refus du statut de la femme que cette loi rend mineure et assujettie. De ce fait, la romancière se pose autant de questions qui condamnent cet article et qui appellent à une reformulation générale en faveur de la femme.

Quand, par exemple, l'auteure se demande si une femme doit accepter le mariage de convenance. Pourquoi la femme n'a pas le droit de choisir librement l'homme auquel elle souhaite lier sa vie ? De quel droit on l'oblige à

accepter d'être sous la tutelle de son mari durant toute sa vie ? Pourquoi n'a-t-elle pas accès au divorce ? A-t-elle le droit de refuser totalement le mariage pour s'unir à la personne aimée moyennant une union libre ? Et au sein du concubinage, la femme est-elle absolument contrainte à s'engager avec un homme ou elle peut, si elle le veut, choisir de vivre sa passion amoureuse avec une autre femme ? Toutes ces questions, sont-elles actuellement à l'ordre du jour ?

Autant d'interrogations qui se rapportent donc à la question féminine et qu'on peut qualifier, relativement, de gênantes ou, plus encore, de tabou à l'époque, mais que l'auteure n'hésite pas à se poser dans ses écrits, tout en défiant l'interdit. Sa modernité part dans un diagnostic qui accorde énormément d'importance à la cause féminine et particulièrement à l'éducation de la femme. Autant la romancière s'oppose à cette discrimination qui prive la femme d'acquérir une éducation digne de ce nom, autant elle propose des suggestions à ce propos. Ces suggestions sont tributaires de la modernité sandienne qui s'oppose à l'éducation classique, et en propose une alternative qu'on va découvrir au cours de notre livre.

À ce propos, on va voir comment Sand décide de placer la question féminine au centre de ses intérêts, par opposition à cet esprit patriarcal qui s'obstine à la maintenir dans un état de subordination totale.